



Pommier



N°13

28/05/2024



Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					Repiquages
Oïdium					Vergers sensibles
Chancre à <i>Nectria</i>					
Puceron cendré					Si foyers
Carpocapse					Pic de pontes G1
Tordeuse orientale					

- **Météorologie** : risque d'averses jusqu'au samedi 1^{er} juin puis climat sec à partir du dimanche 2 juin.
- **Phénologie** : stade J (BBCH 72 à 74) selon les variétés et les secteurs. Pousse active.
- **Tavelure** : projections primaires terminées - risque de repiquages pour les vergers tavelés en cas de pluies avérées.
- **Oïdium** : risque important en vergers sensibles.
- **Maladies de la suie et des crottes de mouche** : risque modéré en vergers sensibles.
- **Feu bactérien** : risque modéré.
- **Puceron cendré** : surveiller la régulation biologique.
- **Carpocapse** : vol en hausse - début du pic de pontes.
- **Tordeuse orientale** : fin du 1^{er} vol - fin du pic d'éclosions.
- **Zeuzère** : pièges à installer cette semaine.
- **Hoplocampe** : fin du risque - dégâts à comptabiliser.
- **Punaises phytophages** : présence de jeunes larves.
- **Auxiliaire du moment** : coccinelle (jeunes larves).
- **Prochain BSV** : mardi 4 juin 2024.

Météorologie

Le mois de mai 2024 se caractérise par des températures légèrement inférieures aux normales saisonnières et par des pluies fréquentes et abondantes. La quantité d'eau est excédentaire sur l'ensemble des secteurs : Mansle (+125%), Poitiers (+113%) et Niort (+91%).

La semaine dernière, le climat était plutôt frais (T°C moyenne entre 14 et 15°C). Les températures ont été en légère hausse du vendredi 24 au samedi 26 mai (T°C maximale entre 20 et 24°C). Des **pluies parfois intenses ont été enregistrées du lundi 20 au jeudi 23 mai**. Les quantités d'eau relevées sont importantes et correspondent, pour certains secteurs, à l'équivalent d'un mois de pluie : 32 mm (Secondigny), 45 mm (Niort et Poitiers) et 66 mm (Mansle).

Jusqu'au samedi 1^{er} juin, Météo-France annonce des températures fraîches (T°C moyenne entre 14,5 et 16°C) **ainsi que des averses.**

A partir du dimanche 2 juin, le climat devrait s'améliorer : les températures prévues seront conformes aux normales (T°C moyenne entre 16 et 19°C) et aucune pluie n'est annoncée.

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade J (BBCH 72 à 74) : 18 à 30 mm selon les variétés et les secteurs.

Le grossissement des fruits est lent (0,4 à 0,6 mm par jour) et la pousse est active.

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buissière)	
21 au 23 mai	0	2	20

Malgré les fortes précipitations enregistrées la semaine dernière, **les projections sont quasiment nulles**. Ce constat indique que le stock de spores est épuisé sur les deux lots de feuilles.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Le modèle indique que **les projections primaires sont terminées depuis le mardi 28 mai**.

Contaminations primaires

Selon le modèle Inoki, **trois contaminations primaires** se sont succédées la semaine dernière :

- Lundi 20 au mercredi 22 mai : contamination **Grave**.
- Mercredi 22 au jeudi 23 mai : contamination **Légère**.
- Jeudi 23 au vendredi 24 mai : contamination **Très Légère**.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro :

En raison d'un **stock de spores épuisé**, le modèle RIM-pro ne prévoit plus de risque de contamination primaire.

Observations du réseau :

Malgré un climat particulièrement pluvieux cette année, la situation est globalement saine et elle n'a pas évolué depuis la semaine dernière. Les taches observées sur feuilles sont majoritairement anciennes. Un observateur signale quelques dégâts ponctuels sur fruits sur deux parcelles (Gala et Pink).



Taches sur feuille et fruit
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Selon les modèles et le suivi biologique, les projections primaires sont désormais terminées.

Il est important de bien observer les parcelles de vos vergers car de futures taches issues des infections primaires peuvent potentiellement sortir. Les symptômes liés aux dernières contaminations (20-24 mai) devraient être visibles en fin de semaine prochaine.

A partir de mi-juin, il sera possible d'avoir une vue globale de la situation et de quantifier le « risque tavelure » pour la saison estivale (contaminations secondaires).

Pour les vergers tavelés, un risque de contaminations secondaires sur feuilles et jeunes fruits sera présent cette semaine si les durées d'humectation sont suffisamment longues (9 heures à 15°C).

Evaluation du risque de contaminations secondaires :

Pour quantifier le « risque tavelure », le comptage est à faire sur 100 pousses prises au hasard par parcelle et par variété (2 pousses/arbre sur 50 arbres), sans oublier le haut des arbres. La présence de symptômes doit être recherchée sur chaque feuille de la pousse (faces inférieure et supérieure). Au-delà de 5% de pousses tavelées, un risque de contaminations secondaires est présent durant la saison estivale.

Pourcentage de pousses tavelées	Risque de contaminations secondaires
< 2 %	Faible
2 à 5%	Modéré
> 5%	Fort

Parcelles saines

(< 2 % - 2 à 5% de pousses tavelées)

Le « risque tavelure » est théoriquement terminé. La présence de taches sur feuilles et/ou fruits sera à réévaluer régulièrement durant l'été. Si les symptômes évoluent, la parcelle est considérée comme étant contaminée.

Parcelles contaminées

(> 5 % de pousses tavelées)

Le « risque tavelure » se poursuit tout l'été. En effet, les taches primaires vont fructifier et les pluies déposeront les conidies sur les feuilles et les fruits du pommier. Si les durées d'humectation sont suffisantes, des contaminations secondaires pourront se produire (voir le tableau en page 2).

Méthodes alternatives :

La taille en vert est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. En revanche, **les conidies perdent leur faculté de germination lorsqu'elles sont placées en milieu liquide**. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes. Elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Observations du réseau :

Cette maladie est observée ponctuellement sur les jeunes pousses.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque important sera présent en vergers sensibles compte-tenu d'un climat favorable et d'une pousse active.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps 2025 en supprimant les pousses atteintes.

- **Chancre à *Nectria*** (*Neonectria ditissima*)

Éléments de biologie :

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : grêle, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ($11 < T^{\circ}\text{C} < 16$) et humides.

Observations du réseau :

En parcelles contaminées par le chancre, nous observons régulièrement des pousses desséchées.

Evaluation du risque

La présence de plaies étant actuellement limitée, le risque sera faible cette semaine.

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Black-rot du pommier**

Diplodia seriata (forme conidienne)

Botryosphaeria obtusa (forme sexuée)

Éléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires. **Pour cela, la température optimale est comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures.**



Petits fruits noirs « pygmées »
et taches sur feuilles

(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Toutes les variétés peuvent être atteintes, mais le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera faible car les températures annoncées au moment des pluies ne seront pas suffisamment chaudes (T°C moyenne < 20°C).

Méthodes prophylactiques :

Eviter les aspersion sur frondaison dans les parcelles contaminées.

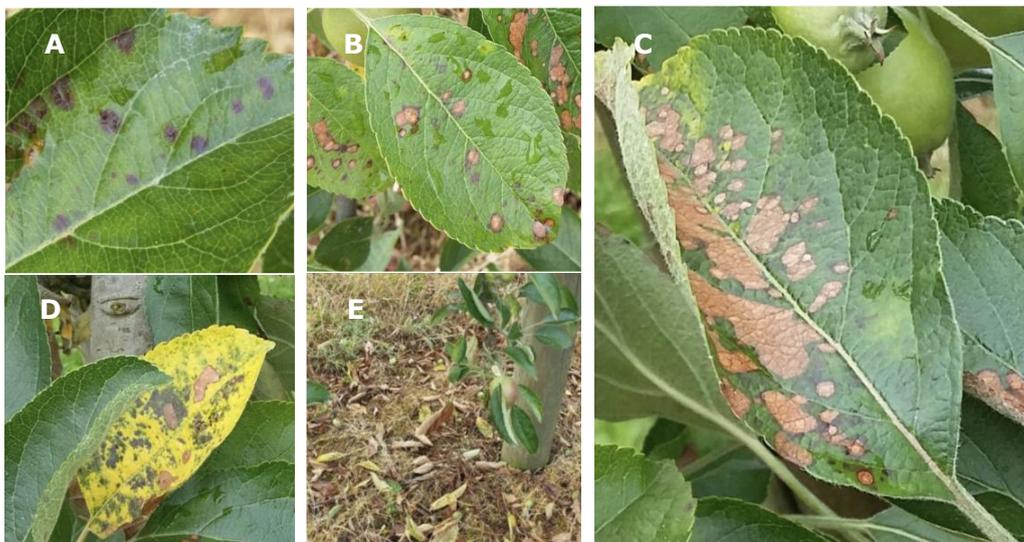
• Maladie du feuillage émergente sur le pommier : l'alternariose

Eléments de biologie :

La maladie évolue à la faveur des pluies qui disséminent les spores du champignon, et l'expression des symptômes est favorisée en conditions chaudes (optimum : 20-25°C). La maladie s'exprime sur **feuilles**. Les variétés **Golden**, Gala et Canada semblent plus sensibles.

Risques de confusion :

Les symptômes peuvent être confondus avec le champignon responsable du **black rot**, mais également avec des taches liées à des réactions de **phytotoxicité**, ou bien des **désordres physiologiques**. Deux critères permettent d'aider dans le diagnostic : **taches initiales violacées (visibles en ce moment)** et sensibilité différente selon les variétés. En cas de doutes, une analyse est à envisager.



Evolution des symptômes observés sur feuilles de pommier en Auvergne-Rhône-Alpes causés par *Alternaria sp.*

A) premières taches violacées en mai. B) taches devenant brunes. C) parties entières de la feuille devenant brunes. D) feuille totalement contaminée par *Alternaria* devenant jaune. E) les feuilles tombent pendant l'été (source : FREDON Auvergne-Rhône-Alpes).

Observations du réseau :

Les premiers symptômes foliaires ont été observés mi-mai.

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera faible car les températures annoncées au moment des pluies ne seront pas suffisamment chaudes (T°C moyenne < 20°C).

Méthodes alternatives :

Les seuls moyens alternatifs contre la maladie sont l'utilisation de variétés résistantes et l'adaptation des pratiques culturales (éviter l'irrigation par aspersion, broyage des feuilles à l'automne).

• Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche

Eléments de biologie :

La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.



Maladie de la suie

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Maladie des crottes de mouche

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

Les cumuls pluviométriques de la semaine dernière ont été très favorables à ces maladies fongiques. Cette semaine, un risque modéré sera présent en cas de pluies avérées sur les vergers sensibles : parcelles exposées à l'humidité, peu traitées en fongicides (dont variétés RT) et présentant historiquement des dégâts.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (source : Ephytia).

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Eléments de biologie :

Cette bactérie est disséminée par l'eau, le vent, les insectes, l'homme, etc. Les conditions d'infection du feu bactérien sont liées à plusieurs facteurs :

- présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs secondaires et jeunes pousses),
- présence d'inoculum dans l'environnement,
- conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie :
 - ✓ Température maximale > à 24°C
 - ✓ Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
 - ✓ Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et pluie > à 2 mm
 - ✓ Orages

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du poirier, d'où des confusions possibles. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque modéré sera présent lors des pluies annoncées.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.

Ravageurs

• Puceron cendré du pommier (*D. plantaginea*)

Observations du réseau :

Depuis deux semaines, les foyers n'évoluent pas et ils ont plutôt tendance à régresser grâce à la régulation biologique opérée en majorité par les syrphes et les coccinelles (nombreuses jeunes larves observées au sein des foyers du puceron cendré).

La semaine dernière, les observateurs ont signalé les **premiers adultes ailés** ; ces individus amorcent la migration vers l'hôte secondaire, le plantain. En septembre, les pucerons ailés se réinstalleront sur le pommier et les femelles y déposeront les œufs d'hiver.

Seuil indicatif de risque : présence.



Deux pucerons ailés au sein d'une colonie
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu prédatés, le risque sera élevé cette semaine.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Carpacse des pommes (*Cydia pomonella*)

Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

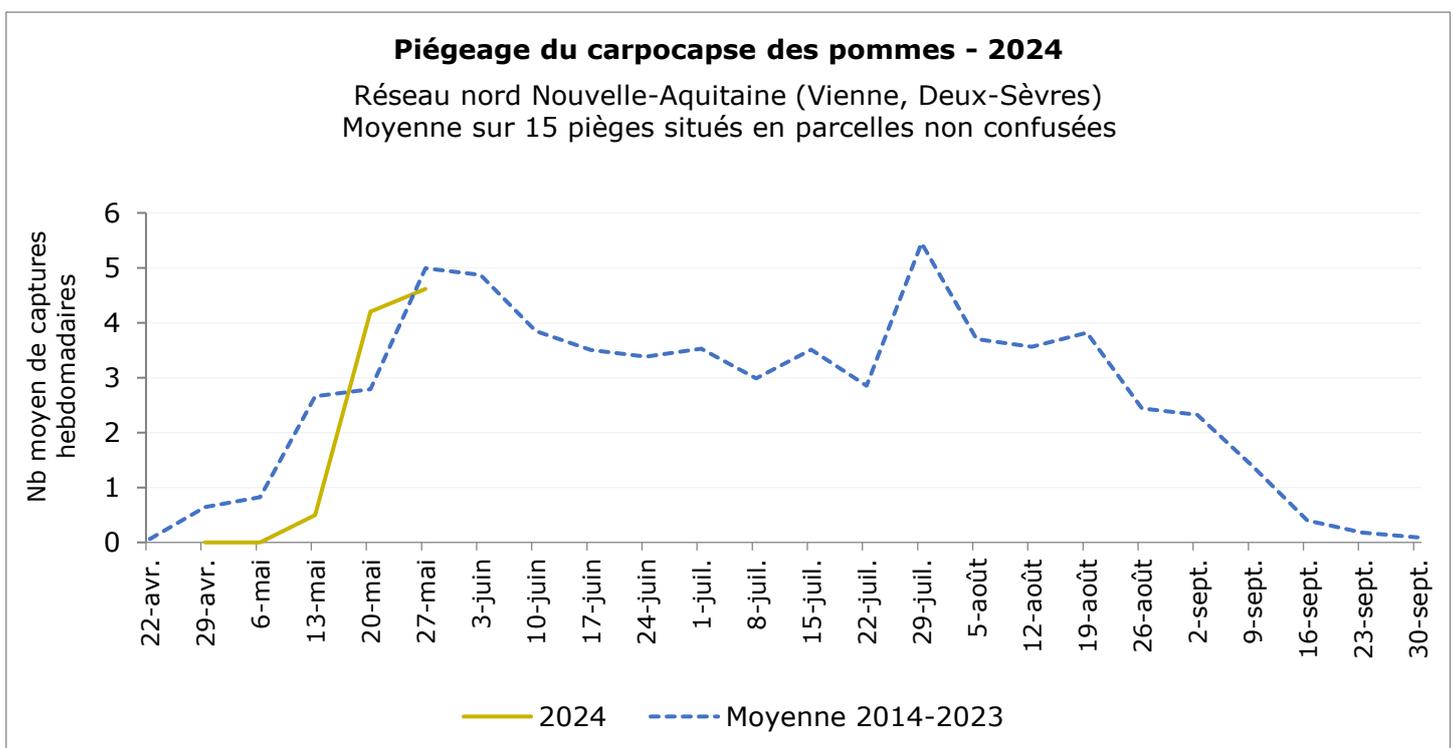


Taille réelle : 15 à 22 mm

Carpacse adulte englué
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Réseau de piégeage :

Les captures sont en hausse cette semaine (7 papillons capturés par piège en moyenne).



Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Modélisation :

Afin de compléter l'analyse de risque du carpacse des pommes, les résultats du modèle Pomme - Carpacse DGAL-ONPV/INOKI® seront mentionnés dans chaque bulletin. Ce modèle permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions. Il sera alimenté avec les données de 3 stations météorologiques : La Magdeleine, Thurageau et Secondigny.

La date de démarrage du modèle a été fixée au **6 mai 2024**. Selon le modèle et à la date du 28 mai :

- 32 à 39 % des adultes ont émergé,
- 15 à 21 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits.

Résultats de la modélisation Carpopapse DGAL-ONPV/INOKI® :

		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	6/5	19/5 au 20/6	14/7	13/5	28/5 au 29/6	23/7	2/6	10/6 au 9/7	1/8
86	Thurageau	6/5	23/5 au 25/6	19/7	13/5	31/5 au 4/7	29/7	3/6	13/6 au 15/7	8/8
79	Secondigny	6/5	22/5 au 23/6	16/7	13/5	30/5 au 2/7	25/7	3/6	12/6 au 11/7	3/8

Les dates indiquées dans le tableau sont basées sur des prévisions météorologiques, elles seront susceptibles d'évoluer en fonction du climat réellement enregistré.

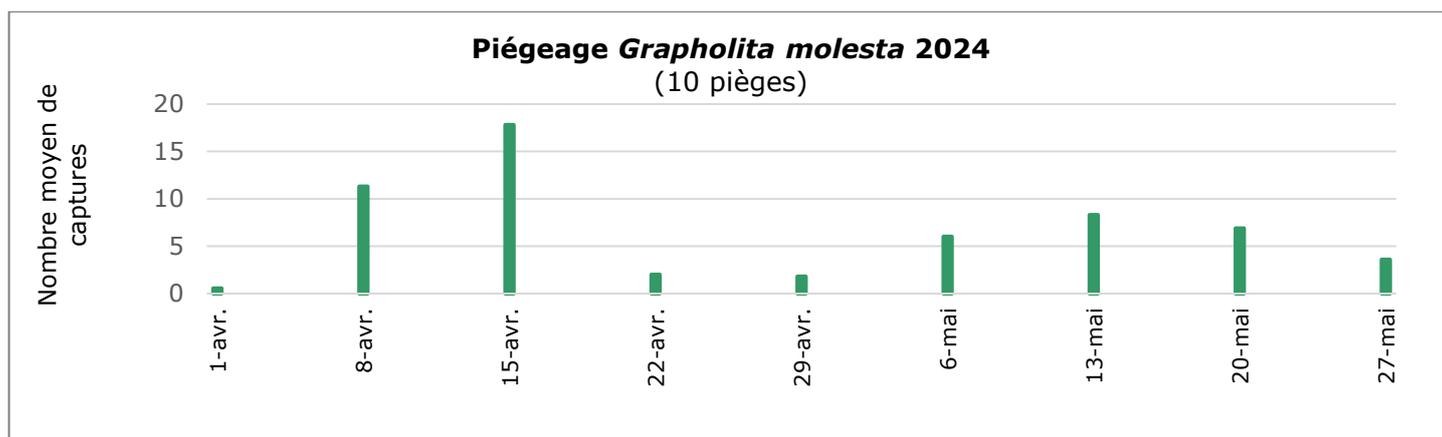
Evaluation du risque

Le vol s'intensifie et les conditions climatiques seront globalement favorables aux dépôts d'œufs. Selon le modèle, la **phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débute cette semaine.**

• Tordeuse orientale du pêcheur (*Grapholita molesta*)

Réseau de piégeage :

Les captures ont débuté le 1^{er} avril et elles sont en baisse actuellement : **le premier vol se termine.**



Observation du réseau :

La première génération de la tordeuse orientale occasionne des dégâts sur les pousses du pommier tandis que les générations suivantes attaquent les pommes. Pour le moment, aucun dégât n'a été observé sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.

Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **1^{er} avril 2024**. Selon le modèle et à la date du 28 mai :

- 94 à 98 % des œufs ont été déposés,
- 88 à 93 % des larves sont présentes.

Le deuxième vol est annoncé le 9 juin à Mansle, le 10 juin à Secondigny et le 13 juin à Thurageau.

Evaluation du risque

Le premier vol s'achève et le deuxième vol n'a pas encore débuté.

Selon le modèle, le risque est actuellement très faible car le pic d'éclosions est terminé.

- **Autres tordeuses**

Réseau de piégeage :

- *Grapholita lobarzewskii* : les captures sont faibles pour le moment.
- *Archips podana* : les captures augmentent cette semaine.
- *Pandemis heperana* : les captures sont faibles pour le moment.

Risques de confusion :

Les observateurs nous indiquent de **nombreuses captures de la tordeuse de l'œillet dans les pièges Pandémis**. Attention à ne pas confondre cette tordeuse avec *Pandemis heperana* : les ailes postérieures sont grises pour Pandémis et orangées pour la tordeuse de l'œillet (voir les photos ci-dessous).

Pandemis heparana mâle



Tordeuse de l'œillet



(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

B

Méthodes alternatives. Des produits existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

Pour les vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en sur-greffage), il est possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges. Ayant eu peu de captures avec les pièges à entonnoir ces dernières années, nous testons les pièges delta classiques. Ces pièges seront à disposer en périphérie de la parcelle, à 1.60 mètres de hauteur.

Evaluation du risque

En vergers sensibles, les pièges sont à disposer cette semaine, avant le début du vol.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Éléments de biologie :

Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique puis se dirige vers le centre de la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure second aire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible. En coupant le fruit, la larve de l'hoplocampe est visible et dégage une forte odeur de punaise.

En fin de développement larvaire, le fruit tombe et la larve s'enfonce dans le sol pour y tisser son cocon. La larve diapause dans le sol à environ 5-8 cm de profondeur.

Observation du réseau :

Les dégâts sur jeunes fruits restent ponctuels pour le moment, et ce même au sein de vergers historiquement contaminés.

Evaluation du risque

Le risque est nul car la période de ponte est dépassée : les larves sont maintenant à l'intérieur des fruits. Dans les parcelles à risque, un **comptage sur 500 fruits (20 fruits sur 25 arbres) est à réaliser cette semaine ou la semaine prochaine** (avant la chute des fruits) : il permettra de quantifier les dégâts et d'évaluer le risque pour la prochaine campagne (mise en place de pièges).

Méthodes alternatives :

C'est le bon moment pour supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.

• Punaises phytophages

Observation du réseau :

Sur une parcelle biologique, nous avons observé de jeunes éclosions de larves de punaises (à ce stade, il n'est pas possible de les identifier) et des piqûres fréquentes sur les jeunes fruits (6% de fruits atteints).



Piqûre sur jeune fruit

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Eclosion de larves de punaises

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Sur les autres parcelles du réseau, les dégâts sont très ponctuels.

Les pièges de la punaise diabolique ont été posés le 22 avril : aucune capture n'a été signalée pour le moment.

Pour en savoir plus sur les punaises autochtones et la punaise diabolique, vous pouvez consulter le [BSV hors-série « Punaises phytophages »](#).

Evaluation du risque

Le risque est en cours. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

Auxiliaires

Les populations de coccinelles sont en hausse cette semaine : observation de nombreuses larves à proximité des foyers de puceron cendré.

En ce début de semaine, nous avons également noté la présence des auxiliaires suivants :

- **syrrhes** (adultes, **œufs** et **larves**),
- araignées,
- forficules,
- hyménoptères parasitoïdes.



Jeunes larves de coccinelles
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".